

# ***LIENS***, nouvelle série :

*Revue francophone internationale* – N°08 / Juillet 2025

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation - FASTEF

ISSN: 2772-2392 -<https://liens.ucad.sn>-Journal DOI: [10.61585/pud-liens](https://doi.org/10.61585/pud-liens)



**REVUE LIENS**  
FASTEF

# **LIENS,**

## **nouvelle série :**

**Revue francophone internationale**

-- N°08 --

**Faculté des Sciences et Technologies de  
l'Éducation et de la Formation  
FASTEF**



**DAKAR, JUILLET 2025**

---

**ISSN 2772-2392**

**SITE : <https://liens.ucad.sn>**



Copyright © 2025

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation

ISSN 2772-2392

Dakar-Sénégal

[revue.liens@ucad.edu.sn](mailto:revue.liens@ucad.edu.sn)



# REVUE LIENS

## ESTER

©

Dakar – Juillet 2025

ISSN 2772-2392

[revue.liens@ucad.edu.sn](mailto:revue.liens@ucad.edu.sn)

# **Comité de direction**

**Directeur de publication**

Mamadou DRAMÉ

**Directeur de la revue**

Assane TOURÉ

**Directrice adjointe et  
rééditrice en chef**

Ndèye Astou GUEYE



## **Comité de rédaction**

**Rédactrice en chef**

Ndèye Astou GUEYE,

**Rédacteur en chef adjoint**

Bara NDIAYE

**Responsable numérique**

Abdoulaye THIOUNE

**Assistante de rédaction**

Ndèye Fatou NDIAYE

# Comité scientifique

ALTET Marguerite, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Nantes, France) ; BATIONO Jean Claude, Professeur en didactique des langues et de la littérature, (Université de Koudougou, Burkina Faso) ; BIAYE Mamadi, Professeur en physique nucléaire, (UCAD, Sénégal) ; CHABCHOUB Ahmed, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Bordeaux) ; CHARLIER Jean Emile, Professeur (Université Catholique de Louvain) ; CUQ Jean Pierre, Professeur en didactique du français (Université de Nice Sophia Antipolis) ; DAVIN CHNANE Fatima, Professeur en didactique du français (Aix-Marseille Université, France) ; DE KETELE Jean-Marie, Professeur (UCL, Belgique) ; DIAGNE Souleymane Bachir, Professeur en philosophie (UCAD, Sénégal), (Université de Columbia) ; DIOP Amadou Sarr, Maître de conférences en sociologie, (UCAD, Sénégal) ; DIOP El Hadji Ibrahima, Professeur en littérature allemande moderne - Études allemandes, (UCAD, Sénégal) ; DIOP Papa Mamour, Maître de conférences en Sciences de l'éducation ; didactique de la langue et de la littérature (Espagnol) (UCAD, Sénégal) ; DRAME Mamadou, Professeur Titulaire en sciences du langage, (UCAD, Sénégal) ; FADIGA Kanvaly, Professeur en Sciences de l'Éducation, (ENS, Côte d'Ivoire) ; FALL Moussa, Maître de Conférences en Linguistique française-Didactique, (FLSH-UCAD) ; FAYE Valy, Maître de conférences en Histoire contemporaine, (UCAD, Sénégal) ; GIORDAN André, Professeur en didactique et épistémologie des sciences (Université de Genève, Suisse) ; GUEYE Babacar, Professeur en Didactique de la Biologie (UCAD, Sénégal) ; IBARA Yvon-Pierre Ndongo, Professeur en linguistique et langue anglaise (Université Marien N'Gouabi République du Congo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences en écophysiologie végétale, (UCAD, Sénégal) ; LEGENDRE Marie-Françoise, Professeur des sciences de l'éducation (Université de Laval, Québec) ; MBOW Fallou, Professeur en sciences du langage (UCAD, Sénégal) ; MILED Mohamed, Professeur en Sciences de l'éducation, SOKHNA Moustapha , Professeur Titulaire en Didactique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SY Harouna, Professeur Titulaire en sociologie de l'éducation (FASTEF-UCAD).

# Comité de lecture

ADICK Christel, Professeur en sciences de l'éducation (Université Johannes Gutenberg Mainz, Allemagne) ; BARRY Oumar Maître de conférences en Psychologie générale (FLSH-UCAD) ; BOULINGUI Jean-Eude, Maître de Conférences, Sciences de la Vie et de la Terre ( E.N.S.- Libreville) ; BOYE Mouhamadou Sembène Maître de conférences en chimie (FASTEF-UCAD) ; COLY Augustin, Maître de Conférences, Littérature comparée, (FLSH - UCAD) ; DAVID Mélanie, Professeur en sciences de l'éducation (Université Paris 8, France) ; DIALLO Souleymane, Maître de conférences en Sociologie de l'éducation (INSEPS- UCAD) ; DIENG Maguette, Maître de conférences en littérature espagnole (FASTEF-UCAD) ; GUEYE Séga, Maître de conférences en physique (FASTEF-UCAD) ; GUEYES TROH Léontine, Maître de conférences, Littérature générale et comparée (Université Felix Houphouët Boigny-ABIDJAN) ; KABORE Bernard, Professeur Titulaire, Sociolinguistique (Université Joseph Ki-Zerbo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences, P.V. : Eco-Physiologie végétale , (FASTEF-UCAD) ; MBAYE Djibril, Maître de Conférences, Littératures et Civilisations hispano-américaines et afro-hispaniques (FLSH-UCAD) ; MBAYE Cheikh Amadou Kabir, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; NASSALANG Jean- Denis, Maître de conférences, Littérature française (FASTEF-UCAD) ; NDIAYE Ameth, Maître de Conférences, Géométrie, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; NGOM Mamadou Abdou Babou, Maître de Conférences, Littérature de l'Afrique anglophone, Anglais, (FLSH-UCAD) ; PAMBOU Jean Aimé, Maître de conférences en sociolinguistique et français langue étrangère, (E.N.S, Gabon) ; SECK Cheikh, Maître de conférences, Analyse, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SOW Amadou, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; SY Kalidou Seydou, Maître de conférences en sciences du langage (UFR LHS-UGB) ; SYLLA Fagueye Ndiaye, Maître de Conférences, Analyse numérique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; THIAM Ousseynou, Maître de conférences, Sciences de l'éducation ; (FASTEF-UCAD) ; TIEMTORE Zakaria, Maître de conférences, Sciences de l'éducation : Technologies de l'éducation – Politiques éducatives, (ENS-UNZ) ; TIMERA Mamadou BOUNA, Professeur Titulaire en didactique de la géographie (UCAD, Sénégal) ; YORO Souleymane, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD).

*Liens, nouvelle série : revue francophone internationale, N°8 juillet 2025*

# Sommaire

<b>Éditorial .....</b>	<b>9</b>
<i>Ndèye Astou Gueye, Rédactrice en chef.....</i>	<b>9</b>
<b>I. SCIENCES DE L'ÉDUCATION.....</b>	<b>13</b>
<b>INTEGRATION DE L'IA DANS LE SYSTÈME EDUCATIF ET     ACCESSIBILITÉ POUR LA REUSSITE DE LA QUALITÉ DE     L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR .....</b>	<b>15</b>
<sup>a</sup> <b>Nathaniel FOCKSIA DOCKSOU et <sup>b</sup>Abraham DAGUÉ .....</b>	<b>15</b>
<b>TRANSMISSION DES SAVOIRS ENDOGÈNES À KABINOU ET LEUR         INTÉGRATION DANS L'ENSEIGNEMENT : ENJEUX ET DÉFIS .....</b>	<b>31</b>
<sup>a</sup> <b>Windpouiré Zacharia TIEMTORÉ et <sup>b</sup>Maminata YAMÉOGO .....</b>	<b>31</b>
<b>ANALYSE DES FACTEURS EXPLICATIFS DES DEPERDITIONS         SCOLAIRES DES ELEVES DU PRIMAIRE DANS LA PROVINCE DU         KOURITENGA AU BURKINA FASO .....</b>	<b>49</b>
<b>Joseph BEOGO et Boukaré WOBGO .....</b>	<b>49</b>
<b>LE TRAVAIL COLLABORATIF DANS LA PRATIQUE         ENSEIGNANTE DU PROFESSORAT DE L'UAO .....</b>	<b>63</b>
<b>Fréjuss Yafessou KOUAME.....</b>	<b>63</b>
<b>ORGANISATIONS ESTUDIANTINES ET PROMOTION DU GENRE :         CAS DU CLUB GENRE DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA         (UAO) .....</b>	<b>79</b>
<b>Brou Ghislain KOUADIO et Tidiane Kassoum KOULIBALY.....</b>	<b>79</b>
<b>PRATIQUES ENSEIGNANTES DANS LES INSTITUTIONS         D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR : PERCEPTIONS DES ACTEURS A         L'INSTITUT SUPERIEUR DES SCIENCES DE L'EDUCATION DE         GUINEE (ISSEG) .....</b>	<b>95</b>
<b>Ibrahima Sory SOW .....</b>	<b>95</b>
<b>ORIENTATION SUBIE, ORIENTATION CHOISIE ET RISQUE DE         DECROCHAGE SCOLAIRE CHEZ LES ELEVES DU SECONDE CYCLE         DU SECONDAIRE AU TOGO .....</b>	<b>117</b>

<sup>a</sup> Ibn Habib BAWA, <sup>a</sup> Yao Sougle-Man IMOUI et <sup>b</sup> Amaëti SIMLIWA....	117
L'EDUCATION SPARTIATE DANS LES PROJETS EDUCATIFS DE LA REVOLUTION FRANÇAISE.....	133
Magueye GUEYE.....	133
ANALYSE DES APPROCHES ET MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT EN CLASSE DE GÉOGRAPHIE AU SECOND CYCLE DANS LES ACADEMIÉS DE DAKAR ET DE SÉDHIOU (SÉNÉGAL).....	149
Amadou Tidiane DIALLO et Mamadou Bouna TIMÉRA .....	149
LA RUSSIE SUR LE CONTINENT AFRICAIN : LES NOUVELLES TENDANCES DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE .....	165
<sup>a</sup> Svetlana Valentinovna KONTHIKOVA, <sup>a</sup> Tatiana Alexandrovna DYAKOVA et <sup>b</sup> Svetlana Alexandrovna DERYABINA .....	165
<b>II. DISCIPLINES FONDAMENTALES.....</b>	<b>177</b>
LE PERSONNAGE DE TALTHYBIUS DANS DEUX TRAGEDIES D'EURIPIDE, <i>LES TROYENNES</i> ET <i>HECUBE</i> .....	179
<sup>a</sup> Bouré DIOUF et <sup>b</sup> Augustin TINE .....	179
UN REGARD CRITIQUE SUR L'ANTHROPOLOGIE KANTIENNE ET LA NECESSITE D'OPERER UN DECENTREMENT .....	193
Fatoumata Tacko SOUMARÉ.....	193
UNIFIER LA FORME LOGIQUE ET LE NIVEAU FL.....	207
Mouhamadou El Hady BA .....	207
DE L'OBSCURITÉ À LA LUMIÈRE : LA DYNAMIQUE DE L'ÉCLAIRAGE DANS LE POLAR AFRICAIN : <i>LA MALÉDICTION DU LAMENTIN</i> .....	227
Dame KANE .....	227
L'APPROCHE SYSTÉMIQUE : (POUR) UNE DÉMARCHE RÉNOVATRICE EN SCIENCES SOCIALES .....	239
Serigne Momar SARR.....	239
ÉTUDE PRAGMATICO-ÉNONCIATIVE DU SYMBOLISME DES ANTHROPONYMES MANGORO ET BAOULÉ.....	261
<sup>a</sup> Djakaridja KONÉ et <sup>b</sup> André-Marie BEUSEIZE.....	261

<b>LE REJET DE L'OCCIDENT DANS LA POÉSIE SÉNÉGALAISE</b>	
ARABE : L'EXEMPLE DU POÈTE ALIOU BA.....	<b>277</b>
Ballé NIANE .....	<b>277</b>
<b>LA POLITIQUE ISRAELIENNE EN AFRIQUE ET SON IMPACT SUR</b>	
<b>LES POSITIONS DES ÉTATS AFRICAINS SUR LA QUESTION</b>	
PALESTINIENNE .....	<b>293</b>
Ismaila DIOP et Abdoulaye CISSE .....	<b>293</b>
<b>REPRESENTAÇÕES PAISAGÍSTICAS DA EXCLUSÃO DOS RURAIS</b>	
<b>SOB A MONARQUIA E A REPÚBLICA EM <i>LEVANTADO DO CHÃO</i>,</b>	
DE JOSÉ SARAMAGO .....	<b>313</b>
Mahamadou DIAKHITÉ .....	<b>313</b>
<b>CONTROLE QUALITE DU TAUX D'ALCOOL DES PRODUITS</b>	
<b>HYDROALCOOLIQUES SUR LE MARCHE SENEGALAIS PAR</b>	
METHODE CONDUCTIMETRIE .....	<b>333</b>
<sup>a</sup> Dame SEYE, <sup>b</sup> Dethie FAYE, <sup>b</sup> Momath LO, <sup>b</sup> Lamine YAFFA et <sup>b</sup> Assane TOURE .....	<b>333</b>
<b>EVOLUTION PHYSICO-CHIMIQUE DES TANNES SUR LE SECTEUR</b>	
<b>AMONT DU DIOMBOSS (BRAS DU FLEUVE SALOUM) : CAS DES</b>	
<b>COMMUNES DE SOKONE ET DE TOUBACOUTA (FATICK,</b>	
SENEGAL) .....	<b>345</b>
Mar GAYE, Cheikh Ahmed Tidiane FAYE et Pape Laïty DIENG.....	<b>345</b>

*Liens, nouvelle série : revue francophone internationale, N°8 juillet 2025*

# Éditorial

*Ndèye Astou Gueye, Rédactrice en chef*

Pour ce numéro 8 de la revue *Liens, nouvelle série : revue francophone internationale*, nous nous retrouvons avec vingt-deux (22) productions scientifiques très originales et de haute facture. Elles relèvent aussi bien des sciences de l'éducation que des disciplines fondamentales. C'est ainsi que Nathaniel FOCKSIA DOCKSOU et Abraham DAGUÉ, N'Djaména/Tchad, traitent d'une thématique qui est d'actualité : l'Intelligence Artificielle (IA). Leur article analyse comment l'adoption de l'IA peut transformer les pratiques pédagogiques, améliorer l'expérience d'apprentissage et la gestion académique, tout en garantissant l'équité, la transparence et la responsabilité dans l'Enseignement Supérieur.

De l'Enseignement Supérieur, nous basculons dans le milieu scolaire en nous rendant au Burkina Faso où Windpouiré Zacharia TIEMTORÉ et Maminata YAMÉOGO réfléchissent sur la transmission des savoirs endogènes et leur intégration dans l'enseignement scolaire. Ils ont mené une étude sur le sujet à Kabinou, une localité du Burkina Faso, avec comme objectifs d'identifier les savoirs endogènes qui y sont présents, de décrire leurs méthodes de transmission et d'apprécier leur niveau d'intégration dans l'enseignement scolaire.

Nous restons au Burkina Faso avec Joseph BEOGO et Boukaré WOBGO qui analysent les facteurs explicatifs des déperditions scolaires des élèves du primaire dans la province du Kouritenga au Burkina Faso.

Fréjuss Yafessou KOUAME nous ramène en Côte d'Ivoire avec sa production scientifique qui traite du travail collaboratif, perçu comme une stratégie et un outil intégré dans l'approche communicative du processus d'apprentissage/enseignement d'une langue étrangère. Ainsi, il fait l'état des lieux de la mise en pratique de cette stratégie d'enseignement de la part du professorat de l'Université Alassane Ouattara (UAO) dans les facultés de langues étrangères.

Toujours en Côte d'Ivoire, Brou Ghislain KOUADIO et Tidiane Kassoum KOULIBALY ont fait une étude sur la problématique de la promotion du genre et de la lutte contre toute forme d'inégalité. Cette question demeure

encore préoccupante dans le système éducatif ivoirien car d'énormes défis persistent. Pour le relèvement de ces défis, plusieurs associations dont le club genre de l'UAO ont été créées.

Ibrahima Sory SOW nous fait voyager en Guinée Conakry avec une production scientifique qui a comme objectif d'analyser les pratiques d'enseignement des enseignants recrutés dans les Institutions d'Enseignement Supérieur (IES) pour résoudre l'insuffisance en personnel enseignants en Guinée ces dernières décennies.

Ibn Habib BAWA, Yao Sougle- Man IMOU et Amaëti SIMLIWA traitent de l'orientation subie, de l'orientation choisie et du risque de décrochage scolaire au niveau des élèves du second cycle du secondaire au Togo. Leur production scientifique vise à vérifier s'il existe une relation entre l'orientation choisie ou l'orientation subie et le risque de décrochage scolaire sous la médiation du sexe des élèves.

Magueye GUEYE, de l'Université Marie et Louis Pasteur de Besançon, revient sur l'éducation spartiate dans les projets éducatifs de la Révolution française. En effet, pour éléver des citoyens vertueux, les révolutionnaires français n'ont pas hésité à établir un système éducatif basé sur le modèle gréco-romain, plus particulièrement sur celui de Sparte.

Amadou Tidiane DIALLO et Mamadou Bouna TIMÉRA analysent des approches et des méthodes d'enseignement en classe de géographie au second cycle dans les Académies de Dakar et de Sédiou au Sénégal.

Et Svetlana Valentinovna KONTHIAKOVA, Tatiana Alexandrovna DYAKOVA et Svetlana Alexandrovna DERYABINA de clore cette partie de l'éditorial réservée aux Sciences de l'Éducation avec leur production scientifique qui réfléchit sur la coopération entre la Fédération de Russie et l'Afrique dans le domaine de l'éducation et de la science à travers des activités visant à vulgariser la langue et la culture russes.

La seconde partie relevant des disciplines fondamentales s'ouvre avec la production scientifique de Bouré DIOUF et d'Augustin TINE, qui nous conduisent en Grèce antique avec leur étude sur le personnage de Talthybius dans deux tragédies d'Euripide, *Les Troyennes* et *Hécube*.

De la Grèce à la philosophie, nous sautons un pas avec Fatoumata Tacko SOUMARÉ qui jette un regard critique sur l'anthropologie Kantienne et la nécessité d'opérer un décentrement.

À sa suite, Mouhamadou El Hady BA, avec son article qui s'intitule "Unifier la forme logique et le niveau FL", montre que la théorie des quantificateurs généralisés permet d'unifier ces deux programmes de recherche et qu'une identification de la forme logique et du niveau FL jette un nouvel éclairage sur des discussions philosophiques comme celles concernant la nature de la logique.

Avec Dame KANE, nous mettons le doigt sur un domaine nouveau de la littérature africaine francophone : le roman policier africain. Cette étude est une interrogation sur les représentations imagées et la place des croyances ainsi que des traditions dans le polar africain mais aussi sur la coexistence de deux mondes celui des traditions africaines qui a une vision surnaturelle du meurtre tandis que l'enquête policière symboliserait la modernité et le rationalisme.

Serigne Momar SARR nous propose un article dont l'objet est une illustration méthodologique de l'approche systémique dans les sciences sociales, tout en tenant compte de ses limites opérationnelles en ce qui concerne la modélisation par rapport à une certaine constitution ou conduite des disciplines telles que la sociologie, l'économie et la science politique.

Djakaridja KONÉ et André-Marie BEUSEIZE font une étude pragmatico-énonciative du symbolisme des anthroponymes Mangoro et Baoulé. En effet, en Mangoro et en Baoulé, l'énonciation s'incruste incidemment dans les anthroponymes à telle enseigne qu'il est difficile de s'en passer, si l'on projette de disséquer la quintessence de leur portée pragmatico-énonciative.

Quant à Balle NIANE, elle traite de la poésie sénégalaise arabe. Cette production scientifique montre qu'aujourd'hui, une nouvelle génération d'intellectuels renouvelle la littérature sénégalaise arabe, en abordant des thématiques variées. L'article que voici se concentre sur Aliou Ba, un poète sénégalais dont la poésie exprime un fort rejet de l'Occident, en particulier de la France, et une revendication identitaire africaine, islamique et noire.

Ismaila DIOP et Abdoulaye CISSÉ reviennent sur la politique israélienne en Afrique et son impact sur les positions des États africains sur la question palestinienne. Ils montrent dans cet article que le continent africain jouit d'une position stratégique importante, ce qui suscite depuis longtemps l'intérêt des décideurs israéliens. L'État hébreu a cherché, à travers ses relations avec les pays africains, à atteindre un certain nombre d'objectifs, notamment : sortir de son isolement politique.

Mahamadou DIAKHITÉ nous fait faire un tour au Portugal avec sa production scientifique. La monarchie et la république sont deux ères historiques ayant fondamentalement marqué le Portugal pendant des lustres. Dans *Levantado do Chão*, José Saramago fait du temps et de l'espace, en fonction d'une connotation fortement politique, deux catégories narratives essentielles visant à traduire l'exclusion des populations rurales de l'Alentejo, représentées par la famille Mau-Tempo sur quatre générations.

Les disciplines scientifiques ne sont pas en reste avec Dame SEYE, Dethie FAYE, Momath LO, Lamine YAFFA et Assane TOURE qui ont réalisé une étude portée sur la détermination du taux d'alcool par réaction d'estérification non catalysée par une simple méthode conductimétrie. Une procédure expérimentale suivie au niveau du laboratoire consiste à déterminer le degré alcoolique de sept (7) marques de produits hydroalcooliques disponibles sur le marché national.

Mar GAYE, Cheikh Ahmed Tidiane FAYE et Pape Laïty DIENG leur emboitent le pas avec un article qui traite de l'évolution physico-chimique des tannes sur le secteur amont du Diomboss (Bras du fleuve Saloum) : cas des communes de Sokone et de Toubacouta (Fatick, Sénégal)

Bonne lecture !

## **LE PERSONNAGE DE TALTHYBIUS DANS DEUX TRAGEDIES D'EURIPIDE, *LES TROYENNES* ET *HECUBE***

**<sup>a</sup>Bouré DIOUF et <sup>b</sup>Augustin TINE**

**<sup>a</sup>Université Cheikh Anta Diop de Dakar/ Sénégal  
<sup>b</sup>Lycée d'Application Thierno Saidou Nourou TALL/ Sénégal**

### **Résumé**

Dans cette étude, nous avons tenté de mettre en évidence le tiraillement que subit le personnage de Talthybius dans son dehors humain. Héraut mis aux ordres des Grecs, celui-ci est représenté comme un personnage aux élans antipathiques. Dans *les Troyennes* comme dans *Hécube*, la situation des autres personnages, mères et enfants surtout, suscite chez lui humanité ou véhémence : ses multiples apparitions à effet dramatique n'en disent pas moins. Ces tragédies sont aussi teintées d'une beauté langagière indissociable du génie poétique du Tragique d'où rejaillit le pathétique des scènes arrimé à l'amour maternel et à la tendresse filiale caractéristiques de la vie familiale.

**Mots clés :**Talthybius, héraut, héros, sympathique, antipathique, Grecs, tendresse, dramatique.

### **Abstract**

In this study, we have attempted to highlight the tension that the character of Talthybius experiences in his human exterior. A herald placed at the orders of the Greeks, he is represented as a character with antipathetic impulses. In the *Trojan Women* as in *Hecuba*, the situation of the other characters, mothers and children especially, arouses in him humanity or vehemence: his multiple appearances with dramatic effect say no less. These tragedies are also tinged with a linguistic beauty inseparable from the poetic genius of the Tragic from which springs the pathos of the scenes tied to maternal love and filial tenderness characteristic of family life.

**Keywords:**Talthybius, herald, hero, sympathetic, unsympathetic, Greeks, tenderness, dramatic.

## Introduction

Après la chute de Troie, les Troyennes étaient destinées à l'esclavage et à toutes sortes de cruauté par les Grecs victorieux. Parmi celles-ci, on compte Hécube, Andromaque, Polyxène, Cassandre dépossédées de tout. Euripide raconte leurs destins dans *Hécube* et *les Troyennes*.

Par ailleurs, le héraut d'Homère, Talthybius, personnage de notre étude, est présent dans cette atmosphère d'après-guerre. La première apparition des hérauts est mentionnée au chant I de *l'Iliade*. En effet, accompagné d'Eurybate, Talthybius se rend chez Achille pour lui enlever la captive Briséis, sa part d'honneur (*Iliade*, I, 318-348), suite à la dispute survenue entre Agamemnon et Achille (*Iliade*, I, 184-186). Les deux hérauts obéissent à regret et, arrivés, restent prudents devant Achille.

Au vers 276 du chant VII, Talthybius joue un rôle d'autorité. C'est lui qui sépare Ajax et Hector dans la mêlée. Aussi porte-il, au chant XXIII, 896-937, pour Agamemnon un vase gagné lors de l'épreuve du javelot organisée lors des jeux funéraires en l'honneur de Patrocle. Ainsi chez Homère Talthybius apparaît comme un agent et une victime de châtiments, un porte-parole et un ambassadeur, quelquefois même comme une autorité.

Dans les pièces d'Euripide *Hécube* et *Les Troyennes*, Talthybius garde-t-il le même rôle ? Quelles sont les principales actions qu'il a exercées dans les deux pièces et leurs effets dramatiques ? Les différentes interventions de Talthybius se réduiraient-elles au rôle d'ambassadeur ou d'un simple porteur d'information ? Est-il un personnage aux caractères contrastants revêtus d'une certaine contagion sentimentale ?

Pour répondre à ces interrogations, nous allons nous intéresser d'une part aux passages scéniques du personnage, Talthybius et à leurs effets dramatiques, d'autre part à ses élans sympathiques et antipathiques à l'endroit des captives troyennes.

### 1. Passages scéniques du personnage et effets dramatiques

Dans *Hécube*, Ulysse annonce à Hécube le sacrifice de sa fille Polyxène, et Talthybius sa mort. Dans *les Troyennes*, il s'agit plutôt du partage des femmes troyennes et du meurtre du fils d'Hector, Astyanax. Ces actions génèrent quelques effets dramatiques.

#### 1.1. Apparitions du héraut dans *Hécube*

Ulysse annonce à Hécube le sacrifice de Polyxène sur le tombeau d'Achille. Euripide trouve toute l'occasion de faire prévaloir particulièrement son esprit critique à travers ses deux personnages. La reine Hécube implore le héraut Ulysse de la sauver en plaidant pour la pitié et l'humanité. Elle

rappelle le traitement de faveur qu'elle a eu envers lui lorsqu'elle l'avait reconnu avec Hélène, en train d'espionner les Troyens pendant la guerre de Troie. Ulysse l'avait suppliée et a eu la vie sauve. En vertu de cette bonne action, Hécube mérite, dit-elle, un traitement de faveur. Mais Ulysse se montre incapable. C'est ainsi que le poète introduit Talthybius, du vers 480 au vers 580. Au cours de la journée, il arrive et informe Hécube que sa fille Polixène a été sacrifiée par les Achéens sur le tombeau d'Achille.

Pour insister sur le statut et le rôle du héraut Talthybius, le poète montre Hécube lui demandant plus de détails sur le sacrifice de sa fille et il insiste à travers la présentation de Talthybius lui-même :

Ταλθύβιος ἥκω, Δαναϊδῶν ὑπηρέτης  
Ἀγαμέμνονος πέμψαντος, ὃ γόναι, μέτα. (*Hécube*, v.503-504.)

« Ô femme, je suis Talthybius, le héraut de l'armée des Grecs : c'est Agamemnon qui m'envoie te chercher. »

Ainsi Talthybius lui révèle à quel point Polixène s'est montrée courageuse en s'offrant à la mort. En effet aux vers 500-582, il lui rapporte le respect du cérémonial dans une narration ample et détaillée<sup>9</sup>. Il lui précise la position de chacun des acteurs et ajoute que lui-même se trouvait à ses côtés en tant que héros dont le rôle est de réclamer le silence. Il décrit les gestes de Néoptolème accomplissant sa libation de même que ses gestes, lui qui se lève et demande solennellement le silence et l'obéissance immédiate de l'armée achéenne. Ce récit confirme, dit-on, l'hypothèse d'un culte archaïque rendu à un héros qui exige des libations sanglantes. Néoptolème parla ainsi:

ὅ δ' εἶπεν· Ω παῖ Πηλέως, πατὴρ δ' ἔμος,  
δέξαι χοάς μοι τάσδε κηλητηρίους,  
νεκρῶν ἀρωγούς· ἐλθὲ δ', ὡς πίης μέλαν  
κόρης ἀκραιφνὲς αἷμ' ὅ σοι δωρούμεθα  
στρατός τε κάγώ· πρενμενής δ' ἡμῖν γενοῦ  
λῦσαί τε πρύμνας καὶ χαλινωτήρια  
νεῶν δὸς ἡμῖν πρενμενοῦς τ' ἀπ' Ἰλίου  
νόστου τυχόντας πάντας ἐς πάτραν μολεῖν.

« Fils de Pélée ! Ô mon père! Reçois ces libations propitiatoires, par lesquelles on évoque les ombres. Viens te rassasier du sang pur de cette jeune fille, que l'armée t'offre avec moi. Sois-nous propice; que nos vaisseaux puissent quitter le rivage et mettre à la voile, et permets-nous de partir d'Ilion,

<sup>9</sup> Homère dans son œuvre ne mentionne pas Polixène parmi les enfants de Priam et d'Hécube. Son existence littéraire remonte aux poètes du cycle. Arctinos de Milet rapporte dans l'*Ilioupersis* : « Ensuite les Grecs incendent la ville et égorgent Polixène sur la tombe d'Achille » (Cf. SANKHARE O, *Réflexion sur la culture grecque*, Accademia Vivarium Novum, 1999, p.29).

d'obtenir tous un heureux retour dans notre patrie.»(Euripide, *Hécube*, v. 534-541.)

Polyxène prie, soutient-il, que personne ne la touche, ni ne l'oblige à subir le coup mortel. Elle a ouvert, elle-même, ses habits, en invitant Néoptolème à frapper<sup>10</sup>. Elle est morte pour être libre, pour rester libre et reine dans l'Hadès. Et le peuple même, précise-t-il, venu au sacrifice pour implorer et supplier Achille, fut exalté par cet admirable sacrifice.

Ainsi dans *Hécube*, le rôle de Talthybius se limite à informer Hécube de la mort de sa fille Polyxène. Il remplit amplement cette mission avec une certaine précision d'abord dans sa présentation, ensuite dans le détail des faits et le déroulement du sacrifice.

*Les Troyennes* rapportent le partage des femmes troyennes et du meurtre en vue de l'enfant d'Andromaque, Astyanax.

### **1.2. Apparitions du héraut dans *les Troyennes***

Dès le début de la pièce, la vieille Hécube est présente sur la scène, affaissée devant la tente où sont enfermées les captives troyennes (Euripide, *Les Troyennes*, v.37). Elle déplore son malheur- (Euripide, *Les Troyennes*, v.98-152). Les femmes du chœur, entendant ses cris, sortent de la tente pour lui demander leur sort. Hécube leur précise d'ailleurs qu'elle attend les Grecs depuis le point du jour. Le poète trouve toute l'occasion d'introduire le héraut Talthybius. C'est le chœur qui, le premier, aperçoit Talthybius et le signale à Hécube :

καὶ μὴν Δαναῶν ὄδ’ ἀπὸ στρατιᾶς  
κῆρυξ, νεοχμῶν μύθων ταμίας,  
στείχει ταχύπουν ἵχνος ἐξανύτων.  
τί φέρει; τί λέγει; »

« Mais voici le héraut de l'armée des Grecs,  
Interprète de leurs ordres,  
Qui s'avance à grands pas ;  
Qu'a-t-il à nous annoncer ? » (*Les Troyennes*, v.230-233.).

Les Troyennes se trouvent ainsi désemparées. Au vers 235, Talthybius arrive pour apporter des nouvelles précises à Hécube. Les Grecs l'ont envoyé chercher les captives, soutient-il. Le héraut est accompagné aux vers 294-297

---

<sup>10</sup> Une héroïne d'une grande dignité. Cf. aussi Ovide, *Métamorphose*, XII, 449-480. ; SENEQUE, 1924, *Tragédies, tome I, Hercule furieux, Les Troyennes, Les Phéniciennes, Médée, Phèdre*, texte établi et traduit par Léon HERMANN, Paris, Les Belles Lettres, v. 1130-1165.

d'un certain nombre d'esclaves qu'il chargerà de s'emparer de Cassandre pour l'escorter jusqu'au navire d'Agamemnon. Son identité et sa mission se définissent à travers le dialogue entre lui et la reine Hécube (*Les Troyennes*, v.235-297).

Talthybius confirme sa fonction de héraut, rappelle à la reine, et, indirectement, au public, sa propre identité. C'est ainsi qu'il délivre l'essentiel de son message : ἥδη κεκλήρωσθ', εἰ τόδ' ἦν ύμῖν φόβος. « Le sort a décidé de vous, si c'était là le sujet de vos craintes ». (*Les Troyennes*, v.240.)

Talthybius se montre responsable dans sa mission. Il reprend Hécube et la corrige sur leur destination. Le tirage au sort les a toutes concernées, mais le sort est différent pour chacune d'elle. Alors Hécube se lance dans un interrogatoire plus précis sur la distribution des captives. Le héraut s'impose toujours. Au sujet du sort de Cassandre, échue à Agamemnon, l'interprétation de son destin fait l'objet de vives discussions entre lui et Hécube.

Comme Cassandre a reçu d'Apollon le privilège d'une vie chaste, Hécube voit un sacrilège dans ses noces avec Agamemnon. Le héraut pense autrement. Il lui rétorque : οὐ γὰρ μέγ' αὐτῇ βασιλικῶν λέκτρων τυχεῖν;

« N'est-il pas glorieux pour elle d'entrer dans une couche royale ? » (*Les Troyennes*, v. 259.) Le héraut adopte le même raisonnement au sujet du sacrifice de Polyxène. Selon lui toujours Polyxène a un destin chanceux : ἔχει πότμος γιν, ὥστ' ἀπηλλάχθαι. πόνων « Le Destin », dit-il, « l'a en son pouvoir ; elle est à l'abri de tous les maux ». (Euripide, *Les Troyennes*, v.271.)

Tout donne lieu d'affirmer que Talthybius raisonne et donne son point de vue en plus de la mission qui lui est impartie. Il dit sincèrement ce qui lui paraît être une consolation. En plus de son rôle de messager, il incarne aussi l'esprit critique du tragique d'Euripide.

Plus loin, sa mission de messager, de porteur d'informations se précise davantage aux vers 709 et suivants. Talthybius se présente devant Andromaque en qualité de porteur de message :

Φρυγῶν ἀρίστου πρίν ποθ' Ἐκτορος δάμαρ,  
μή με στυγήσῃς· οὐχ ἐκὼν γὰρ ἀγγελῶ  
Δαναῶν τε κοινὰ Πελοπιδῶν τ' ἀγγέλματα.

« Épouse d'Hector, le plus vaillant des Phrygiens, ne me prends pas en haine ; c'est contre mon gré que je viens t'annoncer les résolutions des Grecs et des Pélopides. » (Euripide, *Les Troyennes*, v.709-711.)

Le mot « κάκα » attire l'attention de L. Parmentier qui se plaît à insister sur sa traduction et le nombre de fois que le mot est revenu dans l'entretien (6 fois). (L. Parmentier, p.56). Il trouve qu'Andromaque, en louant la retenue de Talthybius, lui reproche d'ailleurs d'en dire déjà trop en employant ce mot.

Il va sans dire que cet emploi met en exergue la cruelle nouvelle du messager et l'état douloureux qu'elle engendrerait sur la mère de l'enfant.

Ainsi Talthybius arrache, des bras d'Andromaque, Astyanax, fils d'Hector, afin que la lignée troyenne meure. Après que les Achéens eurent jeté l'enfant du haut des murailles, il lui lave ses blessures et le place sur le bouclier de son père pour rendre le corps à sa mère afin qu'il soit enseveli dans le sol de Troie.

Andromaque déplore ainsi sa situation présente. Elle oppose sa vie passée, pleine de succès à celle imminente, faite de haine et de regret. Elle s'apitoie et se lamente sur le sort terrible de son jeune fils. Ses adieux, particulièrement pathétiques, révèlent une mère désespérée et sevrée de son amour filial. Elle s'exclame : « O fils cheri que je presse entre mes bras, douce haleine que je respire ; C'est donc en vain que ce sein t'a nourri, en vain je me suis épuisée de peines et de tourments ! (*Les Troyennes*, v. 757-763).

Hécube, elle, rappelle les joies que l'enfant donnait à sa grand-mère, les douceurs des tendresses enfantines (*Les Troyennes*, v.1175-1176), redit les mots confiants de l'enfant (*Les Troyennes*, v. 1180-1188). Après ses jeux et ses caresses, après les repas et les autres soins que lui donnait sa grand-mère, l'enfant finissait par s'endormir.

Astyanax perd sa jeunesse, l'hymen, le pouvoir, les promesses enfantines. Ces funèbres honneurs d'Hécube révèlent non seulement le caractère pathétique et tragique de l'assassinat d'Astyanax, mais aussi les conséquences humaines de la chute d'Ilion.

Dans *les Troyennes* donc, c'est Talthybius qui informe Hécube du partage des captives troyennes entre les héros grecs et Andromaque du meurtre en vue de son fils Astyanax. Ainsi se succèdent, dans la pièce, les délires prophétiques de Cassandre, la nouvelle de la mort de Polyxène, le sacrifice d'Astyanax et les funèbres honneurs qu'Hécube rend à son petit-fils.

Cet agencement attire l'attention d'ARTAUD dans sa notice sur les *Troyennes* : « On reconnaît surtout l'art du poète dans la manière dont il a gradué les calamités qui fondent tour à tour sur les malheureuses troyennes. » (ARTAUD, M., 1842, Notice, *Tragédies d'Euripide*)

Il serait sans doute intéressant d'examiner ces conditions pour faire ressortir les multiples caractères du héraut Talthybius dans ses différentes apparitions.

## 2. Un personnage aux caractères contrastants

Dans ces œuvres tirées du cycle troyen, « Δαναϊδῶν ὑπηρέτης », « le héraut des Grecs » (Euripide, *Hécube*, v. 503), Talthybius, est une figure théâtrale aux caractères changeants non pas seulement du fait de l'âge mais encore à cause de sa sensibilité variablement circonstanciée et de son

humanité. C'est de cette pleine humanité que jaillissent ses élans paradoxaux qui ne sont que la satisfaction, par le Tragique, à l'impartialité à laquelle le héraut porteur de nouvelles doit manifestement répondre par la révélation de la vérité à son auditoire.

Ces caractères, attitudes et intentions, sont par conséquent arrimés à la condition de certains autres personnages secondaires au milieu desquels il apparaît comme une figure héroïque aux élans tantôt sympathiques tantôt antipathiques.

### **2.1.Une figure héroïque aux élans sympathiques**

Chez Euripide, Talthybius est un personnage aux caractères contrastants revêtus d'une certaine contagion sentimentale traduisant par commisération toute son humanité et ses vertus. Ainsi le voit-on souffrir des malheurs de Polyxène, Hécube et Andromaque. Qu'il éprouve de la pitié pour ces victimes traduit son incapacité à trahir cette dimension émotive et rationnelle de sa nature face à la souffrance et à la puissance de la mort. Les détails émouvants décrivant le sacrifice de Polyxène dans *Hécube* illustrent fortement cet élan sympathique, notamment lorsqu'il avoue sa compassion à Hécube et dit :

σῆς παιδὸς οἴκτωι· νῦν τε γὰρ λέγων κακὰ  
τέγξω τόδ' ὅμμα πρὸς τάφῳ θ' ὅτ' ὥλλυτο .

« Femme, tu veux redoubler les larmes que m'arrache le sort de ta fille ; car le récit de sa mort va renouveler les pleurs que j'ai déjà versés sur elle au moment fatal » (Euripide, *Hécube*, v.518-520).

En effet, à travers cette tonalité pathétique qui couvre la scène sacrificielle d'un décor pittoresque, le devoir de héraut des assemblées expéditionnaires qu'il dirige et modère est supplié par son humanisme qui le pousse à verser des larmes, à pleurer face à ce sort funeste réservé aux captifs.  
*Διπλᾶ με χρήιζεις δάκρυα κερδᾶναι, γύναι,*

σῆς παιδὸς οἴκτωι ;

« Femme, voulez-vous que deux fois la pitié fasse couler mes larmes sur le sort de votre » ? (Euripide, *Hécube*, v. 518 -519), dit-il auparavant. Ce qui légitime sa sympathie à l'égard de la reine éprouvée.

Les larmes de ce « γέρον, vieillard » (Euripide, *Hécube*, v. 507), héraut fidèle à Agamemnon et à ses troupes, sont l'expression de sa révolte intérieure somme toute justifiée par ses propos contre la cruauté.

Il s'agit donc d'un homme précieusement dépeint par le Tragique et à qui les vertus fondées sur son humanité et la sagesse sénile, mais aussi « teintés de sympathie et de pitié » (PAUL MASQUERAY, *Euripide et ses idées*, p.48,

inspirent, notamment dans *Les Troyennes*, le regret de révéler la vérité à Andromaque caractérisée au sujet de son fils Astyanax.

Oὐκ οἶδ' ὅπως σοι ἥσιδίως εἴπω κακά « Je ne sais comment t'annoncer une chose funeste » (Euripide, *Les Troyennes*, v. 714), martèle-t-il. Sa sympathie le pousse ensuite à ajouter que c'est « μή [¶] στυγήσῃς » « contre [son]gré » (Euripide, *Les troyennes*, v.710) qu'il lui annonce que son fils doit « πῆψαι δὲ πύργων δεῖν σφε Τρωϊκῶν ἄπο » « être précipité du haut des tours d'Ilion » ( Euripide, *Les troyennes*, v. 725) et que dans sa faiblesse, elle doit s'armer de patience, de modestie et laisser s'accomplir les résolutions des puissantes armées grecques.

Après ce vibrant éveil de la conscience de l'héroïne, Talthybius s'afflige par convenance devant Andromaque qu'il voit comme « une mère désespérée » à qui il vient d'annoncer, une mauvaise nouvelle, du moins la décision cruelle qui le fait paraître impitoyable et insensible face au destin qui, par lui, anéantit le devenir d'une mère tourmentée et de son fils.

Par ailleurs, quoique obéissant et agissant à la solde des chefs achéens, Talthybius loue les valeurs des victimes des héros grecs. L'exaltation des vertus, de la dignité préservée, de ces victimes innocentes est, en effet, une caractéristique importante des récits de Talthybius. En d'autres termes, Euripide, pour susciter la pitié par l'acte de parole déléguée à Talthybius lui fait faire les portraits laudatifs d'Hécube et de Polyxène, souffrant ainsi du sort qui leur est réservé. Il se substitue moralement et/ou intimement aux victimes pour mettre en évidence leur grandeur.

οὐχ ἥδ' ἄνασσα τῶν πολυγρύσων Φρυγῶν,  
οὐχ ἥδε Πριάμου τοῦ μέγ' ὀλβίου δάμαρ;

« Cette femme ne fut-elle pas la reine de l'opulente Phrygie, cette femme ne fut-elle pas l'épouse du puissant Priam ? » (Euripide, *Hécube*, v. 492-493), nous dit-il dans l'évocation de la personnalité d'Hécube qu'il dépeint souveraine et prospère, mais livrée aux assauts de l'infortune, elle, « πασῶν γυναικῶν δυστυχεστάτην », « la plus malheureuse de toutes les mères » (Euripide, *Hécube*, v. 583) de l'antique Troie. « vivre, c'est souffrir) dira PAUL MASQUERAY (*Euripide et ses idées*, p. 256), relativement à la condition humaine et au sort de ces personnages féminins d'Euripide. Dans les vers suivants, il reconnaît également en Polyxène, certaines vertus :

οὐκ εἴ τι δώσων τῇ περίσ ζ' εὐκαρδίωι  
ψυχήν τ' ἀρίστη;

« Ne feras-tu aucune offrande à cette vierge généreuse et magnanime? » (Euripide, *Hécube*, v. 579- 580).

Cette grandeur d'âme, il l'a traduite dans le sacrifice de la jeune fille aux mânes d'Achille puisque, «πολλὴν πρόνοιαν εἶχεν εὐσχήμων πεσεῖν, même en mourant, elle prend soin de tomber avec décence » (Euripide, *Hécube*, v. 569). Voilà comment le sage héraut, Talthybios prouve par son sens de l'observation le respect de la décence et de la pudeur chez la femme grecque. Voilà également comment il exalte la dignité et l'honorabilité d'une femme qui a modestement suivi son destin et s'est soumise à son sort en mourant sans accepter d'être déshonorée par l'ennemi, c'est-à-dire en voilant, «κρύπτους ἢ κρύπτειν ὅμματ’ ἀρσένων χρεών » « ce qu'une femme doit cacher aux regards des hommes » (Euripide, *Hécube*, v. 570). Ces éloges de la victime innocente, de l'ennemi pour ainsi dire, suffisent à illustrer la portée de l'altérité dans ces tragédies d'Euripide.

Son altérité, en tout rapport interpersonnel, reposant sur l'idéalisation du beau valorisant ou le laid avilissant, Talthybius, de surcroît, s'offre à des élans antipathiques qui définissent un tiraillement caractériel intra-personnel de son être. Ainsi, passant activement de la douceur à l'impassibilité à l'égard des captives, il crée un conflit d'intentions entre elles et lui-même par qui se réalise la volonté des chefs Grecs.

## 2.2.Une figure héroïque aux élans antipathiques.

Ce personnage sénile et héraut des Grecs est la symbolique parfaite de l'ambivalence dont se caractérise la nature humaine. Après avoir montré dans *Les Troyennes* que l'homme peut, compte tenu des situations et de ses interlocuteurs, être doux ou faire preuve de bonté, Euripide, à travers le vieux Talthybius, en dresse une figure d'intolérance. De fait, celui-ci annonce sans frémir de terribles nouvelles, mais encore s'attribue le rôle de sortir avec Astyanax pour qu'il soit précipité du haut des tours d'Ilion.

Cette absence de commisération liée à la nature des décisions et de la volonté des Grecs, il l'a lui-même reconnue avec regret en disant au sujet d'Astyanax à qui il annonce la façon dont il doit mourir :

λαμβάνετ’ αὐτόν. τὰ δὲ τοιάδε χρὴ  
κηρυκεύειν ὄστις ἄνοικτος  
καὶ ἀναιδείατ τῆς ἡμετέρας  
γνώμης μᾶλλον φίλος ἐστίν.

« Qu'on l'emporte ! - Ah ! Pour transmettre des ordres si cruels, il faudrait un cœur sans pitié et plus insensible à la honte que le mien ». (Euripide, *Les Troyennes*, V. 786-789).

Ses regrets se justifient par le fait qu'il juge Astyanax comme un « παῖ φίλιον » « jeune enfant » (Euripide, *Les Troyennes*, v.782) innocent qu'il sépare de la tendresse maternelle. Pourtant cette séparation funeste qu'il

évoque ne suscite, à ce mot précis du drame, aucun élan de sympathie à l'égard de l'enfant et d'Andromaque sa mère.

Cette insensibilité du vieillard Talthybius face au sort des troyennes s'est amplifiée dans le traitement qu'il a infligé à Hécube dans *Les Troyennes*, notamment lorsqu'il dit aux guerriers achéens :

σὺ δ', ὦ γεραιὰ δυστυχεστάτη γύναι,  
ἔπου· μεθήκουσίν ζ' Ὁδυσσέως πάρα  
οἴδ', ...

« Toi, femme ta douleur t'a égarée ! Amenez-la, ne l'épargnez pas ; il faut qu'elle soit remise entre les mains d'Ulysse... » (Euripide, *Les Troyennes*, v 1269-1271).

Les malheurs de la vieille Hécube, destinée à Ulysse, se poursuivent donc dans la servitude, le nouveau statut avilissant dont elle est revêtue. Le vocatif,

σὺ δ', ὦ γεραιὰ δυστυχεστάτη γύναι,  
ἔπου· μεθήκουσίν ζ' Ὁδυσσέως πάρα  
οἴδ', ωι σε δούλην κλῆρος ἐκπέμπει πάτρας.

« Et toi, Hécube infortunée, suis ces soldats envoyés par Ulysse, à qui le sort t'a donnée pour esclave » (Euripide, *Les troyennes*, v. 1269-1271), laisse penser que le héraut est conscient des malheurs dont souffrent les captives. Néanmoins, il les y enlise davantage par la terreur dont se couvrent ses propos :

αὐδῶ λοχαγοῖς, οἵ τέταχθ' ἐμπιμπράναι  
Πριάμου τόδ' ἄστυ, μηκέτ' ἀργοῦσαν φλόγα  
ἐν χερσὶ σώιζειν ἀλλὰ πῦρ ἐνιέναι,  
ώς ἂν κατασκάψαντες Ἰλίου πόλιν  
στελλώμεθ' οἴκαδ' ἄσμενοι Τροίας ἄπο.

« Chefs des cohortes, rassemblés pour embraser la ville de Priam, ne conservez plus dans vos mains la flamme inactive, lancez, les torches ardentes, afin qu'après avoir renversé Ilion de fond en comble, nous retournions pleins de joie dans notre patrie » (Euripide, *Les Troyennes*, v. 1260 - 1264), déclare-t-il encore ardemment dans *Les Troyennes*, légitimant à nouveau son antipathie à l'égard des habitants de la cité soumise à leur puissance et son sadisme. v

Cette puissance est tellement réelle qu'il ne s'empêche de la rappeler à Andromaque qui aurait implicitement manifesté un élan de résistance aux décisions des Grecs en lui disant :

μήτε σθένουσα μηδὲν ἰσχύειν δόκει.  
ἔχεις γὰρ ἀλκὴν οὐδαμῆι· σκοπεῖν δὲ χρή·

πόλις τ' ὄλωλε καὶ πόσις, κρατῇ δὲ σύ,  
ἡμεῖς δὲ πρὸς γυναῖκα μάρνασθαι μίαν

« Ne te flatte pas de pouvoir t'opposer aux volontés des Grecs, songe à ta faiblesse : sans époux, sans patrie, tu es au pouvoir d'un maître, et nous sommes plus forts qu'il ne faut pour réduire une femme » (Euripide, *Les Troyennes*, v.728-731)

Telle est la mise en garde furieuse et véhémentement que le héraut des Grecs a faite à la reine Andromaque pour la soustraire de toute tentative de révolte.

La cruauté de ce vieillard que les circonstances des différents drames de la trilogie n'assagissent point a fini, ensuite, par atteindre son paroxysme dans les *Troyennes* avec ces termes :

οὐδέ αὖς ζ' Ἀχαιοῖς βούλομαι ρίπτειν ἀράς.  
εἰ γάρ τι λέξεις ὡν χολώσεται στρατός,  
οὐτ' ἂν ταφείη παῖς ὄδ' οὐτ' οἴκτου τύχοι.  
σιγῶσα δέ εὖ τε τὰς τύχας κεκτημένη  
τὸν τοῦδε νεκρὸν οὐκ ἄθαπτον ἂν λίποις

« Garde-toi même de lancer des imprécations contre les Grecs ; car si tu irrites l'armée par tes menaces, on refusera à ton fils la sépulture et les lamentations funèbres ; si, au contraire, tu supportes tes maux en silence et avec courage, tu ne priveras pas son corps des derniers honneurs ».

(Euripide, *Les Troyennes*, v. 734-738).

Cette situation rappelle Polynice dans *Antigone* de Sophocle. Autrement dit, Euripide lie ici le sort de la mère à celui de son fils, comme Sophocle avait lié le sort du cadavre de Polynice à celui de sa sœur, Antigone, de l'action de laquelle devait naître l'honneur du tombeau qui lui a été refusé par Créon.

La colère des Grecs pourrait donc, d'après Talthybius qui bafoue, comme le mentionne PAUL MASQUERAY, « l'amour principe de tout » (*Euripide et ses idées*, p.262) furieuse et fatale sinon totalement destructrice à tous points de vue, sauf si, condition posée, Andromaque gardait le silence, même face à l'horreur commis par les troupes achéennes. Le héraut des Grecs apparaît alors comme un homme impitoyable, un fidèle serviteur qui, quoique devant faire preuve d'humanité, du fait de son âge surtout, se résout à transmettre les messages qu'il reçoit, humiliants ou assujettissants soient-ils.

L'enfant que les Grecs ont vu comme le potentiel sauveur d'Ilion semble avoir, à ses yeux, mérité ce sort que lui réserve l'ennemi prévoyant qui, par son meurtre se soustrait à un éventuel contre-assaut libérateur de Troie. D'où la virulence des propos que le héraut adresse à sa mère pour annihiler toute probabilité d'opposition à l'action des puissantes troupes achéennes.

En somme, Talthybius nous apparaît dans une ambivalence caractérielle parfaitement figurée par ses élans marqués et de douceur et de tant d'intolérance qui traduisent sa faible condition humaine.

## Conclusion générale

*Les Troyennes* et *Hécube* sont deux tragédies composées par un génie poétique dont la langue et les idées participent à la dramatisation des actions des différents personnages, de leurs récits au milieu desquels Talthybius demeure une figure singulière. Ce dernier est souvent porté sur scène de manière circonstanciée et sa parole apporte une valeur pittoresque au drame mais également en définit les contours conformément à la volonté des héros grecs. Voilà ce qu'il fait. Ce qui découle de ses nombreuses et vives apparitions et se résume en deux élans. L'un sympathique, l'autre antipathique.

Ces élans, le héros les a manifestés aux cours de l'exercice de sa fonction de héraut. Antipathique, il a fait cas d'une vile indifférence face à la souffrance et au désespoir des mères et de leurs enfants soumis à la puissante inimitié des Grecs faisant parfois fi de l'honneur, de la dignité et de l'innocence infantile. Sympathique, il a éprouvé par contagion sentimental et par substitution tant de douleur face au sadisme des chefs grecs au point qu'il a versé des larmes consolatrices. Il ressort donc dans cette étude comme un vieillard tiraillé entre la bienveillance homérique et la véhémence héroïque dont sont revêtus ses chefs.

À travers lui, Euripide figure l'homme et, par la peinture des sentiments les plus naturels que sont la tendresse, l'amour et la pitié, la condition humaine. Ces vérités qui se dégagent implicitement de la façon dont il perçoit la nature font penser qu'il n'est pas moins philosophe existentialiste que poète dramaturge.

## Références bibliographiques

ARTAUD, (M.), 1842, *Tragédies d'Euripide*, Deuxième série, Paris, CHARPENTIER, Libraire-éditeur, 29, Rue de Seine.

EURIPIDE, *HÉCUBE*, 1893, *Les auteurs Grecs, expliqués d'après une méthode nouvelle par une société de professeurs et d'hellénistes*, Paris, Hachette.

EURIPIDE, 1965, *Tragédies, T.II, Hippolyte, Andromaque, Hécube*, texte établi et traduit par Louis MERIDIER, Paris, Les Belles Lettres.

EURIPIDE, 1959, *Tragédies, T. IV, Les Troyennes, Iphigénie en Tauride, Electre*, texte établi et traduit par Léon PARMENTIER et Henri GREGOIRE, Paris, Les Belles Lettres.

[.https://mythologica.fr/grec/heraut.htm](https://mythologica.fr/grec/heraut.htm), Consulté le 21/3/2022 20h 00mn.

<https://mythologica.fr/grec/> texte Euripide, Hécube htm Consulté le samedi 12/10/2024 21h21mn.

<https://www.larousse.fr/encyclopedie/mythologie/Talhybios/190896> / Consulté le samedi 12/10/2024 22h50mn.

HODOI ELEKTRONIKAI, Du texte à l'hypertexte, EURIPIDE, *Les Troyennes* (tragédie complète), consulté le 18/04/2025

HODOI ELEKTRONIKAI, Du texte à l'hypertexte, EURIPIDE, *Hécube* (tragédie complète), consulté le 24/04/2025

PARMENTIER L., Janvier-mars 1923 p. [36-164](#), *Notes sur les Troyennes d'Euripide [article Revue des Études Grecques]*, Paris, ERNEST LEROUX, Tome XXXVI, n° 164, pp. 46-61.

PASCALE Brillet-Dubois, 2017. *Dramaturgie et actualité. Nouvelles lectures des Troyennes d'Euripide. Etudes classiques*. Université Paris-Sorbonne - Paris IV.

MASQUERAY, P., 1908, *Euripide et ses idées*, Paris, Hachette et Cie.

SANKHARE O, 1999, *Réflexion sur la culture grecque*, Italia, Accademia Vivarium Novum.

SENEQUE, 1924, *Tragédies, tome I, Hercule furieux, Les Troyennes, Les Phéniciennes, Médée, Phèdre*, texte établi et traduit par Léon HEERMANN, Paris, Les Belles Lettres.

## **LISTE DES AUTEURS**

- BA Mouhamadou El Hady**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- BAWA Ibn Habib**, Université de Lomé, Togo.
- BEOGO Joseph**, École Normale Supérieure Burkina, Faso.
- BEUSEIZE André-Marie**, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire.
- CISSE Abdoulaye**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DAGUÉ Abraham**, Collège Évangélique Mustahkbal Wa Radja, N'Djaména/Tchad.
- DERYABINA Svetlana Alexandrovna**, Université russe de l'amitié des peuples, Patrice Lumumba, Moscou, Fédération de Russie.
- DIAKHITÉ Mahamadou**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DIALLO Amadou Tidiane**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DIENG Pape Laïty**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DIOP Ismaila**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DIOUF Bouré**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DYAKOVA Tatiana Alexandrovna**, Université d'État G. R. Derjavine de la ville de Tambov. Tambov, Fédération de Russie.
- FAYE Cheikh Ahmed Tidiane**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- FAYE Dethie**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- FOCKSIA DOCKSOU Nathaniel**, Université de N'Djaména /Tchad.
- GAYE Mar**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- GUEYE Magueye**, Université Marie et Louis Pasteur de Besançon, France.
- IMOУ Yao Sougle-Man**, Université de Lomé, Togo.
- KANE Dame**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- KONÉ Djakaridja**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.
- KONTIHIKOVA Svetlana Valentinovna**, Université d'État G.R. Derjavine de Tambov. Tambov, Fédération de Russie.
- KOUADIO Brou Ghislain**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.
- KOUAMÉ Fréjuss Yafessou**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

**KOULIBALY Tidiane Kassoum**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

**KOULIBALY Tidiane Kassoum**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

**LO Momath**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**NIANE Ballé**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**SARR Serigne Momar**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**SEYE Dame**, Université Iba Der THIAM de Thiès, Sénégal.

**SIMLIWA Amaëti**, Université de Kara, Togo.

**SOUMARE Fatoumata Tacko**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**SOW Ibrahim Sory**, Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation, Guinée Conakry.

**TIEMTORÉ Windpouiré Zacharia**, École normale supérieure, Burkina Faso.

**TIMÉRA Mamadou Bouna**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**TINE Augustin**, Lycée d'Application Thierno Saidou Nourou TALL, Sénégal.

**TOURE Assane**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**WOBGO Boukaré**, Université Norbert ZONGO, Burkina Faso.

**YAFFA Lamine**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**YAMÉOGO Maminata**, Université Norbert ZONGO, Burkina Faso.